

TITRE - L' ÉCHANGE QUI TE CHANGE

Durée du script: 6m 14s

SCÈNE 1 - LA VIE DE THOMAS

Sons : réveil digital, voitures, klaxon.

Narrateur :
Montecarlo. Une ville luxueuse.
Voici Thomas, quinze ans.

Thomas (baille):
« Ugh... six heures. Encore l'école. »

Porte qui s'ouvre.

Mère :
« Bonjour chéri ! Petit-déjeuner prêt, pain grillé et jus d'orange ! »

Thomas :
« Merci maman... »

Narrateur :
Thomas descend l'escalier en marbre, il traverse le salon immense et s'assiet devant une table déjà dressé.

Thomas (murmure):
« C'est normal... tout le monde vit comme ça, non ? »

SCÈNE 2 - LE COURS SUR LE RACISME

Sons : élèves qui discutent, chaises.

Narrateur :
À l'école, un cours différent l'attend.

Professeur François (ferme mais calme):
« Aujourd'hui, parlons du racisme.
Le respect n'a pas de couleur. Les préjugés blessent plus que vous le pensez. »

Élève 1 (ironique):
« Pourquoi on parle encore de ça ? »

Professeur :
« Parce que le monde change lentement. Et vous pouvez aider. »

Thomas lève la main.

Thomas :

« Monsieur... pourquoi certaines personnes pensent qu'elles valent plus que d'autres ? »

Professeur :

« Parce qu'elles ont peur de ce qui leur est différent. Mais la peur n'est jamais une excuse. »

Sons de cloche.

Narrateur :

Thomas réfléchit encore en sortant de la classe.

SCÈNE 3 - LE PÈRE

Portière qui claque, moteur.

Père :

« Alors, ton cours ? On t'a encore parlé de ces histoires ? »

Thomas :

« C'était... intéressant. On a parlé d'égalité- »

Père (interrompt, froid):

« L'égalité ? Très drôle. Les gens ne sont pas égaux, Thomas. Certains travaillent plus dur, d'autres viennent ici juste pour profiter. »

Thomas (hésitant):

« Mais... ce n'est pas ce que le professeur- »

Père (autoritaire):

« Je n'ai pas besoin d'un professeur pour m'apprendre la vie. »

Silence dans la voiture.

Narrateur :

Thomas veut répondre... mais quelque chose le tourmente.

SCÈNE 4 - LE RESTAURANT

Ambiance restaurant, verres, voix.

Narrateur :

Le soir, Thomas et son père dînent dans un restaurant chic.

Serveur maladroit pose une assiette, une goutte de sauce tombe.

Père (explose):

« Tu ne sais même pas servir ?! C'est incroyable ! »

Serveur (paniqué):
« Désolé monsieur, je- »

Thomas :
« Papa, c'est rien- »

Père (plus fort): A
« Voilà pourquoi je n'aime pas ces gens ! Ils viennent travailler ici et ils ne savent rien faire ! »

Silence massif.

Narrateur :
Thomas a honte. Très honte.

SCÈNE 5 - RÉFLEXION ET NUIT

Chambre silencieuse.

Thomas (mur):
« Pourquoi papa est comme ça ? Pourquoi je n'arrive pas à répondre ?... »

Musique mystérieuse.

Narrateur :
Cette nuit-là, Thomas s'endort avec un poids dans l'estomac.

Bruits de vent, comme un rêve.

SCÈNE 6 - LE CHOC

Sons : oiseaux, poules, vent, rien de familier.

Thomas :
« Hein ? Où... où je suis ? »

Narrateur :
Il ouvre les yeux. Pas de lit, pas de draps soyeux.
De la terre battue. Des murs en bois.

Voix d'enfant :
« Enayath ! Réveille-toi ! On doit aller chercher de l'eau ! »

Thomas :
« Enayath ? Non, moi c'est- »

Il se regarde.

Thomas (panique):
« Ma peau... mes mains... ce n'est pas moi ! »

Entrent deux frères.

Frère 1 (riant):

« T'es encore en train de rêver, Enayath ? Debout ! »

Thomas (chuchote):

« Je suis dans un autre corps... comment c'est possible ? »

SCÈNE 7 - LE VILLAGE

Ambiance village, rires d'enfants, outils.

Narrateur :

Toute la journée, Thomas—dans le corps d'Enayath—travaille.

Frère 2 :

« Porte les seaux ! Plus vite ! »

Thomas (fatigué):

« C'est... tellement lourd... »

Mère d'Enayath (douce):

« Merci mes garçons. Sans vous, on ne mangerait pas ce soir. »

Narrateur :

Il n'a jamais entendu une phrase comme ça chez lui.

SCÈNE 8 - LE CHEMIN VERS L'ÉCOLE (NUOVA PARTE)

Bruits de pas sur la terre, oiseaux, vent.

Narrateur :

Après avoir aidé sa famille, Thomas - dans le corps d'Enayath - part à l'école.

Frère d'Enayath :

« Dépêche-toi ! On doit marcher une heure ! »

Thomas (choqué):

« Une heure ? À pied ? »

Narrateur :

Le soleil est fort. La route est longue, pleine de poussière et de pierres.

Ils traversent des chemins arides et un petit pont fragile.

Thomas (essoufflé):

« Chez moi... l'école est à dix minutes en voiture... »

Un enfant tombe.

Thomas :
« Attends ! Je t'aide. »

Enfant :
« Merci, Enayath. »

Narrateur :
Pour la première fois, Thomas comprend la valeur de l'effort.
Ici, aller à l'école n'est pas une obligation... c'est une chance.

Maître du village :
« Ici, même si nous sommes pauvres, nous avons une richesse : la solidarité. »

Thomas (pensée):
Solidarité... un mot qu'on utilise peu chez moi.

SCÈNE 9 - RENCONTRE AVEC L'ANCIEN

Feu de camp, grillons.

Ancien (voix grave):
« Tu es silencieux aujourd'hui, Enayath. »

Thomas (honnête):
« Je... je ne suis pas Enayath. Enfin... je ne crois pas. »

Ancien (sourit):
« Parfois, l'esprit voyage pour comprendre ce que les yeux ne voient pas.
Souviens-toi : ce n'est pas le corps qui compte, c'est ce que tu fais avec. »

Thomas reste bouche ouverte.

SCÈNE 10 - RETOUR

Narrateur :
Le soir, Thomas s'écroule, épuisé.

Silence, souffle, battement de cœur.

Transition sonore.

SCÈNE 11 - SON LIT

Thomas (choc et soulagement):
« Je suis... chez moi ! C'était réel ? »

Narrateur :
Rien n'a changé autour de lui.
Mais Thomas, lui, a changé.

SCÈNE 12 - LENDMAIN : CHOIX

École, brouhaha.

Un nouveau élève s'assoit à une table seul.

Thomas (doucement):
« Salut. Je peux m'asseoir avec toi ? »

Élève :
« Si tu veux... personne ne s'assoit jamais avec moi. »

Thomas :
« Maintenant si. »

Père arrive après l'école.

Père :
« Pourquoi tu marches avec ce garçon ? »

Thomas respire.

Thomas (clair, calme):
« Parce qu'il est comme moi. Et je ne veux plus être quelqu'un qui juge sans connaître. »

Silence.

Narrateur :
Le père ne répond pas.
Mais Thomas sait qu'il vient de faire son premier vrai choix.

SCÈNE 13 - FAST FORWARD (THOMAS ADULTE)

Musique plus mature.

Narrateur :
Les années passent.

Thomas grandit.
Il étudie les relations internationales.
Il voyage. Il découvre des pays pauvres, des villages oubliés.

Bruits d'aéroport, puis ambiance village.

Thomas adulte :

« Nous allons construire une école ici.
L'éducation doit être accessible à tous. »

Un enfant sourit.

Enfant :
« Merci, monsieur. »

Narrateur :
Thomas n'a jamais oublié Enayath.
Peut-être que c'était un rêve.
Peut-être pas.

Mais grâce à cette nuit, il a compris que le privilège est une responsabilité.

FIN - MORALE

Narrateur :
Thomas ne racontera jamais cette nuit étrange.
Mais au fond de lui, la leçon restera pour toujours.

Narrateur (lent):
Peu importe la couleur, l'origine, la richesse.
On est humains, et c'est ça qui compte.

Musique de fin.